

Commentaire de l'Evangile (5 novembre 2020)

En ce jour, il nous est donné d'entendre deux petites paraboles, mais si grandes par la révélation qu'elles contiennent .

Il y a plusieurs expressions communes à ces deux histoires et porteuses de cette révélation.

La première expression : « Jusqu'à ce qu'il ou elle la retrouve. »

Ce berger et cette femme n'ont de cesse de vouloir retrouver ce qui est éloigné, perdu, égaré .

Ils vont tout faire pour la retrouver.

Ici se révèle toute la miséricorde du Seigneur : son unique projet de salut pour l'homme est cette communion avec Lui . Nous pourrions aller jusqu'à dire que le Seigneur est comme touché, concerné par cet éloignement de l'homme. Qu'est-ce qui nous éloigne du Seigneur ? C'est le péché, mais pour autant, personne n'est trop loin du Seigneur : Il n'a de cesse de vouloir nous rejoindre, de nous appeler à renouer cette Alliance d'Amour avec Lui.

Deuxième expression : « Et alors de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins, pour leur dire : »Réjouissez-vous avec moi ... »

La joie est à la clé de cette miséricorde en œuvre : la joie du Seigneur, la joie dans le ciel , pour cette communion retrouvée, restaurée, cette joie qu'il partage à ceux qu'Il rassemble .

Il y a là aussi une belle image de l'Eglise : cette assemblée, où chacun peut goûter à la joie de cette communion, de cette réconciliation avec le Seigneur, la joie de la conversion, que vivent ses frères et sœurs dans la foi .

Comment ne pas nous laisser éclairer par cet Evangile, lorsque nous nous apprêtons à célébrer ce beau sacrement du pardon ? C'est bien cette rencontre de grâce avec le Seigneur, dont la présence ressemble à ce Berger, qui, lorsqu'il retrouve sa brebis, la prend sur ses épaules, tout joyeux, pour rentrer avec elle chez lui.

Oui, avec le psaume de ce jour,

Chantons et jouons pour le Seigneur.

Redites sans fin ses merveilles .

Joie pour les cœurs qui se laissent chercher et trouver par le Seigneur.